Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **65 (2001)**

Heft 259-260

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Salamanque, le mercredi 26 septembre 2001

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, convoquée régulièrement par le Président dans la Revue de Linguistique romane (tome 65, 2001, p. 317) s'est tenue à l'Université de Salamanque à l'occasion du XXIII[e] Congrès de Linguistique et de Philologie romanes, le mercredi 26 septembre 2001, à 18h30.

La séance, à laquelle ont pris part 118 membres présents et représentés, a été présidée par M. Marc Wilmet, Président de la Société. Il était assisté de MM. Günter Holtus et Emilio Ridruejo, Vice-Présidents, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil: MM. Antoni Maria Badia i Margarit, Président d'honneur, Eugenio Coseriu, Gerold Hilty, Robert Martin, Max Pfister, Alberto Vàrvaro, membres d'honneur, Gilles Roques, Secrétaire-administrateur, Jean-Pierre Chambon, Secrétaire-administrateur adjoint, Jean-Paul Chauveau, Secrétaire-trésorier, Mme Eva Buchi, Secrétaire-trésorier adjoint, MM. Peter Dembowski, Gerhard Ernst, David Gaatone, Andres Kristol, Mmes Leena Löfstedt, Maria Antonia Martín Zorraquino, MM. Michel Pierrard, Marius Sala, Conseillers.

Le Président ouvre la séance en faisant vérifier le nombre des présents et en indiquant les noms des votants par procuration.

1° M. M. WILMET, Président de la Société, prononce le discours suivant:

«Chers confrères, depuis le Congrès de Bruxelles, 22 membres de la Société sont décédés, et vous voudrez bien, en hommage à leur mémoire, observer une minute de silence:

J. ALLIÈRES
M. ALVAR
A. BLANK
N. CATACH
H. COTTEZ
G. GIMENEZ
W. A. GROOTAERS
G. GUILLAUME
F. HAMLIN
H.-E. KELLER
H. KRÖLL
J. LAGO GARABATOS
R. LAPESA
J. MONFRIN
E. NÈGRE
L. PENSADO
C. RÉGNIER
A. RONCAGLIA
C. ROSTAING
A. SAKARI
B. SCHLIEBEN-LANGE
R. SINDOU.

Notre Société exprime sa gratitude envers tous les membres décédés, et tout particulièrement envers deux de ses anciens présidents, Manuel Alvar et Aurelio Roncaglia, qui eurent un rôle éminent parmi nous».

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire-administrateur.

2° RAPPORT MORAL présenté par M. G. ROQUES.

«Chers confrères, chers amis. Je vais vous présenter l'état de notre Société et de la *Revue de Linguistique Romane*, à mi-chemin du second mandat de six ans que vous m'avez confié en 1998.

A. – LES SOCIÉTAIRES. À la date du 1er juin 2001, la Société comptait 1.051 adhérents, dont 595 membres individuels et 456 personnes morales – bibliothèques et institutions. Au congrès précédent nous étions 1.127; cette régression d'un peu moins de quatre-vingts adhérents concerne essentiellement les membres individuels, qui sont passés de 657 à 595. Il s'agit là d'une évolution normale à laquelle je vois plusieurs raisons. Les jeunes ne voient plus comme par le passé l'intérêt de se constituer en une société et le privilège de posséder chez soi une revue est éclipsé par les faits nouveaux que sont le grand nombre des publications, les procédés modernes de reproduction ou la variété immense des champs de la recherche. Il ne faut pas non plus sous-estimer la charge que représente pour un budget modeste, et les budgets des universitaires se rangent de plus en plus dans cette catégorie, le prix d'une cotisation. Bref toutes ces raisons m'amènent à penser que la diminution du nombre des membres est un phénomène regrettable mais irréversible contre lequel nous ne cessons de réfléchir à des remèdes possibles. Ainsi, nous le constatons une fois de plus ici, les membres de la Société deviennent de plus en plus minoritaires au sein des congrès de leur Société. On peut s'en réjouir, en soulignant le pouvoir d'attraction de nos congrès. Notre effort doit donc tendre à convertir ces participants en sociétaires, sans se dissimuler que des adhérents recrutés dans le feu d'un congrès une petite partie seulement persistera dans son engagement. Quoi qu'il en soit, cette situation ne met pas en péril la vie de notre Société qui s'appuie sur une excellente diffusion; distribuée à 1.114 exemplaires en 2001, elle est sans doute une des revues de linguistique les plus présentes dans les bibliothèques du monde entier.

Les pays représentés parmi nous sont au nombre de 49. Nous avons perdu l'unique membre que nous avions en Argentine mais nous avons maintenant un membre en Guinée et au Sénégal.

a) Pour les membres individuels, ils se répartissent entre 35 pays, dont 15 sont représentés par 8 membres ou plus, ce sont, dans l'ordre: la France (115, chiffre toujours en baisse depuis 1989, où il atteignait 150), l'Allemagne (81 contre 87 en 1998), l'Italie (66 contre 85, perte importante due peut-être à l'évaporation de fraîches recrues de notre congrès de Palerme), l'Espagne (63 contre 73, mais l'effet du congrès va accroître ce chiffre), la Belgique (39 contre 45), la Roumanie (28 contre 29), la Suisse (26 contre 29), l'Autriche (en augmentation: 23 contre 21), la Grande-Bretagne (15 contre 16), le Portugal (dont je me plais à souligner l'augmentation: 14 contre 9), le Canada et le Brésil (tous deux, 14 contre 19), les États-Unis et le Japon (tous deux, 13 contre 15), les Pays-Bas (qui restent stables à 11) et enfin Israël et la Suède (tous deux 8).

b) Si l'on tient compte des institutions, 5 pays groupent plus de 90 membres et abonnés, ce sont dans l'ordre: la France (182), l'Allemagne (142), les États-Unis (104), l'Italie (94) et l'Espagne (91). 9 pays en comptent entre 19 et 50, ce sont: la Belgique (50), la Suisse (42), la Grande-Bretagne (40), la Roumanie (37), le

Canada (33), le Japon (29), l'Autriche (28), les Pays-Bas (20), et enfin le Portugal (19). Ajoutons à ce lot les 4 pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvège et Suède), qui groupent ensemble 41 membres et abonnés.

Au total, ces chiffres, assurément indigestes, me paraissent manifester, dans la conjoncture actuelle, une relative bonne santé de notre Société, qui continue à porter haut la bannière des langues romanes face au rouleau compresseur de l'anglo-américain. Rappelons que nous ne publions, de propos délibéré, que des textes rédigés dans une langue romane, à l'exclusion même de ces ridicules résumés en anglais, qui ouvrent ou closent maintenant les articles dans la plupart des revues, à l'intention sans doute des esprits pratiques qui veulent aller à l'essentiel sans s'encombrer de raisonnements susceptibles de leur donner des maux de tête.

Je voudrais insister ici, une nouvelle fois, sur l'intérêt que nous portons à l'existence des membres individuels. Nous leur distribuons les fascicules à prix coûtant, conscients que leurs paiements – qui n'ont ni le montant des abonnements souscrits auprès d'intermédiaires ni non plus, il faut l'avouer, leur régularité – constituent, au-delà d'une contribution financière à la bonne santé de l'entreprise, un encouragement à des études difficiles, qui se trouvent symboliquement soutenues par cet effort personnel de chacun d'entre eux.

La *Revue de Linguistique Romane* est votre revue. Revue scientifique d'un niveau reconnu elle est aussi un lien entre tous les membres. À l'heure de l'information immédiate, elle a pour mission de donner de l'information méditée. À ce titre, il ne tient qu'à vous de m'aider à nourrir la Chronique qui termine chaque fascicule.

B. – LA REVUE. La Revue, comme d'habitude depuis près de 20 ans, a paru ponctuellement, deux fois par an, à la mi-juin et à la mi-décembre. Nous vous devons cette régularité, qui inspire confiance aux distributeurs, qui n'hésitent pas à nous payer d'avance. La *Revue de Linguistique Romane* vit maintenant exclusivement de ses propres recettes. Nos finances ont toujours été saines; cette situation ne pouvait faire que des envieux. Notre couverture proclamait depuis le tome XVIII (1954) «publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique». À vrai dire depuis plus de dix ans ce concours était purement symbolique; le CNRS nous accordait royalement 10.000 F (3 % de notre budget) – dont il fallait déduire le montant de la TVA –, une subvention qui nous obligeait en outre à réserver au CNRS deux pages de publicité par volume et à distribuer 20 exemplaires gratuits. Cette générosité insensée a pris fin, ce qui nous permet de souligner que nous ne recevons aucune subvention sous quelque forme que ce soit. Voilà qui devrait être le cas de toutes les revues scientifiques prétendant à l'indépendance, donc à la maîtrise de leur destin.

Nous publions chaque année un volume de près de 650 pages: exactement 640 pages en 1998 et en 1999 et 624 pages en 2000 soit au total 1.904 pages. Vous avez reçu en juin le fascicule de janvier-juin 2001 qui compte 320 pages; le fascicule de juillet-décembre est presque entièrement composé et l'imprimeur m'en remettra les pages montées à la mi-octobre. Il aura aussi tout près de 320 pages, chiffre fatidique dont le dépassement nous ferait passer dans une tranche supérieure pour l'affranchissement postal.

Notre Revue publie des articles, des bibliographies, des comptes rendus, des tribunes libres et des chroniques. Dans les trois derniers volumes et le premier

fascicule de 2001, nous avons fait paraître au total 55 articles, 1 bibliographie, 11 nécrologies et 3 tribunes libres sur 1.325 pages dont 1.226 ont été consacrées à des travaux de recherche, 41 à la bibliographie, 42 aux nécrologies et 16 aux tribunes libres. Ces 70 travaux ont été fournis par 59 auteurs différents qui se répartissent entre 15 pays: 18 pour la France, 6 pour la Grande-Bretagne, 6 pour l'Italie, 5 pour la Suisse, 4 pour l'Espagne, 4 pour la Belgique, 3 pour l'Autriche, 2 pour la Croatie, 2 pour la Hollande, 2 pour la Roumanie, 2 pour la Russie, 1 pour l'Allemagne, 1 pour le Japon, 1 pour les États-Unis et 1 pour la Suède.

La Revue n'est en principe ouverte qu'aux membres de la Société, mais à ceux-ci elle l'est sans distinction de quelque sorte que ce soit, à condition que les études proposées soient de haut niveau scientifique et non de vulgarisation, qu'elles ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'elles soient rédigées dans un langage compréhensible et dans une langue romane, qu'elles soient présentées de façon acceptable pour l'imprimeur (si possible accompagnées d'une disquette utilisable), qu'elles ne soient pas d'une longueur excessive (une vingtaine de pages forment une bonne moyenne; une quarantaine un maximum, sauf exception).

En général, à l'heure actuelle, l'écart moyen entre la remise du manuscrit et sa publication dans la Revue est d'une année, parfois moins même.

Les articles et la bibliographie ont porté sur les domaines gallo-roman (30), italien (8), ibérique (7), roumain (4); les problèmes pan-romans ont été traités dans 4 articles, la linguistique générale et l'histoire de la linguistique chacune dans un. Grande variété aussi dans les thèmes: on y traite aussi bien de questions d'histoire des langues, de géographie des formes, d'étymologie, de syntaxe, de morphologie ou de phraséologie. Nous nous sommes refusé depuis longtemps à publier des volumes thématiques. Nous préférons illustrer la grande diversité des champs d'étude possibles. Le hasard préside à la réunion, en un bouquet composite, des articles qui constituent un fascicule et j'essaie de faire en sorte que chaque fascicule reflète cette bigarrure qui nous est si chère. Si un thème vous paraît sous-représenté dans la Revue, il ne tient qu'à chacun d'entre vous d'y remédier; je fais un appel en particulier aux études sur les langues d'Amérique latine.

Pour ce qui est de la langue des articles le français prédomine très largement (44) mais 6 articles ont été rédigés en espagnol et 3 en italien.

Dans les six derniers cahiers de la Revue des articles nécrologiques ont paru à la mémoire de Jacques Allières, Mélitina A. Borodina, Nina Catach, André-Georges Haudricourt, Hans-Erich Keller, Yakov Malkiel, Jacques Monfrin, Claude Régnier, Louis Remacle et Charles Rostaing. Je demande aux sociétaires de nous signaler le décès des confrères et d'accepter de rédiger des articles nécrologiques rappelant la personnalité et l'œuvre de ceux qu'ils ont le mieux connus.

Nous avons recensé 232 ouvrages ou recueils, mélanges et périodiques et ces comptes rendus analytiques et généralement critiques occupent 662 pages, soit près de 30 % de l'espace des 3 volumes et demi publiés depuis notre dernier congrès. Je compte 78 auteurs différents appartenant à 13 nationalités, au moins: il s'agit de 27 confrères français, 19 allemands, 7 suisses, 5 autrichiens, 5 roumains, 4 italiens, 3 belges, 2 espagnols, 2 suédois et un de chacune des nationalités suivantes: britannique, hollandais, japonais, mexicain.

À propos des comptes rendus, je remercie très vivement, en votre nom, leurs auteurs, qui acceptent de donner de leur temps à la Société en faisant connaître les travaux des sociétaires et plus généralement les ouvrages qui viennent de paraître dans le domaine de nos études. En principe, je reçois les ouvrages à recenser et je me charge de les répartir en fonction des centres d'intérêt des sociétaires dont j'ai déjà pu éprouver la disponibilité. Je connais beaucoup de sociétaires, ce qui me facilite cette tâche d'attribution des ouvrages à recenser, mais j'aimerais que ceux d'entre vous qui souhaiteraient participer par des comptes rendus à la vie de notre Société me le fissent savoir en m'indiquant leurs centres d'intérêt.

Je dois aussi remercier en votre nom les conseillers délégués auprès du bureau, qui constituent le comité scientifique de notre Revue. En faire partie n'est pas une distinction honorifique mais une responsabilité sérieuse tant pour la lecture des articles que je soumets à leur examen que pour la rédaction des indispensables comptes rendus.

Et comme l'argent est le nerf de la guerre, je dirai que rien ne serait possible sans le dévouement de notre secrétaire-trésorier; partageant à Nancy le même minuscule et vétuste bureau que moi, il m'est d'un grand secours par ses conseils avisés et par les relectures très attentives qu'il opère des ozalids de chaque fascicule. Qu'il reçoive ici publiquement mes remerciements!

La *Revue* se porte bien. Son avenir à moyen terme est solidement assuré.

C. – AUTRES ACTIVITÉS. Les Actes du Congrès de Bruxelles ont été publiés dès l'an 2000, chez Niemeyer, en 9 beaux volumes, par les soins de notre président Marc Wilmet, aidé d'une vaillante équipe, comprenant entre autres, A. Englebert, M. Pierrard, L. Rosier et D. Van Raemdonk. Qu'ils reçoivent ici nos félicitations chaleureuses pour cette réalisation, digne d'un congrès en tous points exemplaire.

Depuis 1959, à l'occasion de chaque congrès, nous publions un fascicule intitulé *Société de Linguistique romane, liste des membres*. Il contient aussi nos statuts et quelques informations sur le passé et le présent de notre Société. À propos de la liste des membres, avec adresses et fonctions, je vous prie de la vérifier et de nous en signaler les erreurs et lacunes éventuelles; de même vous voudrez bien communiquer au secrétaire-trésorier tout changement d'adresse et de fonction dès qu'il se produit.

D'après nos statuts (Article 4), la Société de Linguistique romane a en particulier pour but la publication et la diffusion de la *Revue de Linguistique Romane* et celles de tous autres ouvrages qu'elle jugera utiles. Jusqu'à présent nous n'avons pas mis en pratique cette possibilité. Or il se trouve que nous avons été sollicités par des sociétaires désireux de publier et de diffuser largement des travaux importants. Nous allons nous efforcer de répondre à leur attente en publiant une série Bibliothèque de Linguistique Romane, dont les volumes, placés sous l'égide de la Revue, seront distribués, par souscription aux membres et aux abonnés qui en feront la demande.

Enfin la Société s'occupe des congrès triennaux de Linguistique et de Philologie romanes et décide de leur siège. Ainsi vous avez voté, il y a trois ans, pour Salamanque et, tout à l'heure, vous aurez à prendre une décision en vue du prochain

congrès, le XXIV[e]. Après Palerme, la pointe sud, Bruxelles, la pointe nord, nous avons fait étape au cœur de l'Espagne, à Salamanque. Nous le devons à l'action d'Emilio Ridruejo et de ses collègues, parmi lesquels nous citerons C. Pensado, et nous lui exprimons notre très vive reconnaissance pour cet accueil inoubliable.

Voilà, mes chers confrères, l'état présent de notre Société. D'un congrès à l'autre, nous nous efforçons d'aller toujours de l'avant pour grouper les romanistes, pour maintenir très haut et rehausser toujours le niveau de notre Revue et servir ainsi la communauté romane et scientifique. Je souhaite que durant les trois ans qui viennent, elle continue à vous aider dans vos travaux et constitue pour vous cet encouragement, cette motivation dont nous avons tous besoin pour mesurer que nos efforts ne sont pas vains.

D. – CONCLUSION. Dans trois ans, en 2004, s'achèvera le mandat que vous m'aviez confié à Zurich en 1992 et renouvelé à Bruxelles en 1998. Au total, voilà trente ans que Georges Straka m'a enrôlé à votre service. J'ai été secrétaire-trésorier adjoint de 1971 à 1980, puis secrétaire-trésorier de 1980 à 1983, secrétaire-administrateur adjoint de 1983 à 1992, secrétaire-administrateur depuis 1992. J'ai vu changer et grandir la Revue; j'ai côtoyé quatre ou cinq générations de romanistes: celle de I. Iordan et G. Rohlfs, celle de A. Badia, K. Baldinger, B. Pottier, P. Gardette et G. Straka, celle de G. Hilty et A. Vàrvaro, celle de R. Martin et M. Wilmet, celle enfin de mes innombrables cadets. Il faut dès maintenant songer à ma succession. J'aimerais donc qu'une relève se manifeste, relève qui pourra compter sur moi, si elle le désire. Il serait donc souhaitable qu'au terme de mon mandat, dans mon dernier rapport moral, je puisse présenter à vos suffrages une nouvelle équipe qui saura moderniser ce qui doit l'être dans une communauté soumise à la loi du vivant et dont la survie dépend de ses facultés de renouvellement. Tel est l'objectif principal que je me fixe pour ces trois années à venir; c'est en définitive à la façon dont j'aurai su passer le relais à temps que les jeunes sociétaires jugeront de mon action à votre service».

Le rapport du Secrétaire-administrateur est adopté à l'unanimité.

3° RAPPORT FINANCIER présenté par M. J.-P. CHAUVEAU pour la période du 10 juin 1998 (date d'arrêt des comptes présentés à la dernière Assemblée générale) au 13 juillet 2001.

– I –

A - COMPTES D'EXPLOITATION
DE LA *REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE*

I - Année 1998 (à partir du 10 juin 1998)

A - RECETTES

– Excédent du compte précédent	40.351,57 F
– Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	189.194,04 F
– Vente de numéros d'années écoulées	1.332,00 F
– Subvention CNRS	10.000,00 F
	240.877,61 F

B - DÉPENSES

- Publication et expédition de la *Revue*:
  - fascicule 245-246 (avance) . . . . . 95.000,00 F
  - fascicule 247-248 (avance) . . . . . 130.000,00 F
- Dépenses administratives diverses
  - Frais postaux . . . . . 3.233,60 F
  - Frais bancaires . . . . . 681,37 F

228.914,97 F

Balance (A – B) = + 11.962,64 F

II - Année 1999

A - RECETTES

- Excédent de 1998 . . . . . 11.962,64 F
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard . . . . . 332.179,87 F
- Vente de numéros d'années écoulées . . . . . 3.584,00 F
- Subvention CNRS . . . . . 10.000,00 F
- Intérêts sur titres . . . . . 4.210,24 F

361.936,75 F

B - DÉPENSES

- Publication et expédition de la *Revue*
  - fascicule 245-246 (solde) . . . . . 21.149,75 F
  - fascicule 247-248 (solde) . . . . . 18.092,16 F
  - fascicule 249-250 . . . . . 163.937,39 F

203.179,30 F

- Dépenses administratives diverses
  - Frais postaux . . . . . 4.125,70 F
  - Frais bancaires . . . . . 1.863,42 F
  - Remboursements du trop perçu . . . . 1.450,00 F
  - Matériel de bureau . . . . . 156,78 F

7.595,90 F

210.775,20 F

Balance (A – B) = + 151.161,55 F

III - Année 2000

A - RECETTES

- Excédent de 1999 . . . . . 151.161,55 F
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard . . . . . 347.639,97 F
- Vente de numéros d'années écoulées . . . . . 4.098,00 F
- Intérêts sur titres . . . . . 5.758,31 F

508.657,83 F

B - DÉPENSES

– Publication et expédition de la *Revue*			
• fascicule 251-252	161.632,72 F		
• fascicule 253-254	157.494,11 F		
• fascicule 255-256 (avance)	80.000,00 F		
		399.126,83 F	
– Dépenses administratives diverses			
• Frais postaux	5.900,25 F		
• Frais bancaires	1.175,16 F		
• Remboursements du trop perçu	1.397,55 F		
		8.472,96 F	
			407.599,79 F

Balance (A – B) = + 101.058,04 F

IV - Année 2001 (jusqu'au 13 juillet 2001)

A - RECETTES

– Excédent de 2000	101.058,04 F	
– Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	220.813,03 F	
– Vente de numéros d'années écoulées	250,00 F	
– Intérêts sur titres	5.948,70 F	
		328.069,77 F

B - DÉPENSES

– Reconstitution du Fonds Dauzat		9.981,04 F	
– Publication et expédition de la *Revue*			
• fascicule 255-256 (solde)	83.345,56 F		
• fascicule 257-258 (avance)	80.000,00 F		
		163.345,56 F	
– Dépenses administratives diverses			
• Frais postaux	1.461,39 F		
• Frais bancaires	2.779,95 F		
• Remboursements du trop perçu	457,50 F		
• Déménagement du stock de la *Revue*	3.827,20 F		
		8.526,04 F	
			181.852,64 F

Balance (A – B) = + 146.217,13 F

COMMENTAIRE

1 – Le CNRS, depuis l'année 2000, ne nous verse plus de subvention. Son montant annuel de 10.000 francs était grevé de l'obligation d'expédier 20 exemplaires de la *Revue*, ce qui absorbait la moitié de la subvention.

2 – À la date de clôture des comptes, 54 % des membres individuels n'étaient pas à jour de leur cotisation de l'année, voire de plusieurs années pour certains. C'est un pro-

grès par rapport à la situation d'il y a trois ans où ce nombre était de 58 %. Il est peut-être dû à l'introduction du paiement par carte bancaire qu'ont utilisé, cette année, 25 % des membres individuels.

3 – Le tableau ci-dessous retrace l'évolution du prix unitaire de chaque tome de la *Revue* et permet de le comparer avec l'évolution du tarif des cotisations et abonnements:

	Tome 61 1997	Tome 62 1998	Tome 63 1999	Tome 64 2000	Moyenne
Nombre de pages	640	640	640	624	636
Frais d'impression et de port, hormis les tirés à part	338.071 F	327.065 F	315.265 F	309.211 F	322.403 F
Prix de revient de chaque tome	pour 1.325 ex. 255 F	pour 1.350 ex. 242 F	pour 1.263 ex. 249 F	pour 1.238 ex. 249 F	pour 1.300 ex. 248 F
Prix de revient par page	528 F	511 F	492 F	495 F	506 F
Tarif de l'abonnement	300 et 480 F	300 et 480 F	325 et 500 F	325 et 500 F	312,50 et 490 F

B - COMPTES D'EXPLOITATION DU CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ DU 10 JUIN 1998 AU 13 JUILLET 2001

I - RECETTES

– Reliquat en date du 9 juin 1998 . . . . . 140.162,96 F

II - DÉPENSES

– Versement au lauréat du prix A. Dauzat 1998 décerné lors du dernier congrès (août 1998) . . . . . 3.000,00 F

Total des recettes: 140.162,96 F
Total des dépenses: 3.000,00 F

Balance: + 137.162,96 F

En caisse: Cent trente-sept mille cent soixante-deux francs et quatre-vingt-seize centimes.

III - AVOIR EN TITRES

– Fonds de la Société de Linguistique Romane
24 titres SNVB Moyen Terme C
valeur au 29.06.2001 . . . . . 90.860,53 F

– Fonds Albert Dauzat
16 titres CIC Profil Equilibre
valeur au 29.06.2001 . . . . . 9.121,86 F

99.982,39 F

Titres: Quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-deux francs et trente-neuf centimes.

C - RÉCAPITULATION (à la date du 13 juillet 2001)

– En caisse: a) Exploitation de la *Revue* . .	+ 146.217,13 F	
b) Capital	+ 137.162,96 F	
– Avoir en titres	+ 99.982,39 F	
		+ 383.362,48 F

Trois cent quatre-vingt-trois mille trois cent soixante-deux francs et quarante-huit centimes.

Répartition de la somme de 383.362,48 F:

– aux chèques postaux (CCP Nancy 3975 73 X) (extrait de compte du 13.07.2001)	11.763,17 F	
– à la SNVB Nancy (compte 069.338.6041 V) (extrait de compte du 13.07.2001)	11.022,61 F	
– à la SNVB Nancy (compte 059.3860.42 D) (extrait de compte du 02.07.1998)	260.594,31 F	
		283.380,09 F
Titres en dépôt: – à la SNVB Nancy (valeur au 29.06.2001)		99.982,39 F
		383.362,48 F

– II –

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2001 (À COMPTER DU 14 JUILLET 2001) POUR LE COMPTE D'EXPLOITATION DE LA *REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE*

RECETTES:

– Excédent du compte précédent		146.217,13 F
– Rentrée d'abonnements		100.000,00 F
Total des recettes		246.217,13 F

DÉPENSES:

A - Publication et expédition de la *Revue*		
• fascicule 257-258 (solde)		80.000,00 F
• fascicule 259-260		155.000,00 F
B - Dépenses administratives diverses		
• Impression de la liste des membres	6.200,00 F	
• Frais postaux	2.000,00 F	
• Frais bancaires	500,00 F	
		8.700,00 F
Total des dépenses		243.700,00 F

Balance (A – B) = + 2.517,13 F

Nancy, le 1er août 2001
Le Secrétaire-trésorier
J.-P. CHAUVEAU

Salamanque, le 26 septembre 2001
Les Commissaires aux comptes
A. MONJOUR - M. SALA

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

4° ÉLECTIONS

a) Élection du Président pour les trois ans à venir et d'un Vice-Président.

M. WILMET, Président qui sort de charge et n'est pas rééligible, fait savoir que le bureau est unanime à suggérer que se maintienne la tradition d'élire Président un de nos Vice-Présidents. M. E. RIDRUEJO, Vice-Président, fait savoir qu'il souhaite l'élection du plus ancien de nos Vice-Présidents, M. G. HOLTUS. Le Président s'adresse à l'Assemblée pour demander s'il y a une autre candidature. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel G. Holtus est élu Président par 88 voix sur 104 votants.

Pour la Vice-Présidence, M. Wilmet fait savoir que le bureau unanime propose à l'Assemblée le choix entre Mme Maria Iliescu, de l'Université d'Innsbruck, et M. József Herman, de l'Académie de Hongrie à Budapest. M. J. Herman fait alors savoir qu'il se retire en faveur de Mme M. Iliescu. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel Mme Iliescu est élue par 101 voix sur 114 votants.

b) Élection du Secrétaire-trésorier et du Secrétaire-administrateur adjoint.

Le Président fait savoir que le Bureau unanime propose de reconduire M. Jean-Paul Chauveau dans ses fonctions de Secrétaire-trésorier. Il suggère que sauf avis contraire, exprimé par un seul membre de l'Assemblée, on procèdera à un vote à mains levées. Aucun avis contraire ne s'exprime et le vote est acquis à l'unanimité des présents.

Le Président transmet la proposition du bureau unanime de reconduire M. Jean-Pierre Chambon dans ses fonctions de Secrétaire-administrateur adjoint. Le vote est acquis à l'unanimité des présents.

c) Élection des Conseillers.

Six postes de conseillers étant libres, le Président propose au nom du Bureau, quatorze noms que celui-ci a retenus en tenant compte des mêmes critères que lors des Assemblées précédentes (répartition géographique des sociétaires, participation des candidats à nos congrès et à la vie de la Société). L'Assemblée consultée ne propose pas de nom supplémentaire. On procède à un vote à bulletins secrets et le résultat sera proclamé par le Président le lendemain à Valladolid. Il est le suivant: sont élus, Mmes Pensado et Sornicola, M. Buridant, Mme Tuţescu, MM. Combettes et Maiden; venaient ensuite Mme Vintilă-Rădulescu et M. Lebsanft.

d) Élection de Membres d'honneur.

Le Président propose à l'Assemblée, au nom du bureau unanime, l'élection de M. Herman comme membre d'honneur. Elle est ratifiée à l'unanimité. M. Badia, Président d'honneur, propose à l'Assemblée, au nom du bureau unanime, l'élection de M. Wilmet comme membre d'honneur. Elle est ratifiée à l'unanimité.

e) Le Bureau et le Conseil sont donc ainsi composés:

Présidents d'honneur: MM. Antoni Badia i Margarit et Kurt Baldinger.

Membres d'honneur: MM. Eugenio Coseriu, Albert Henry, József Herman, Gerold Hilty, Robert Martin, Max Pfister, Bernard Pottier, Alberto Vàrvaro, Marc Wilmet.

Président: M. Günter Holtus.

Vice-Présidents: Mme Maria Iliescu et M. Emilio Ridruejo.

Secrétaire-administrateur: M. Gilles Roques.

Secrétaire-administrateur adjoint: M. Jean-Pierre Chambon.

Secrétaire-trésorier: M. Jean-Paul Chauveau.

Secrétaire-trésorier adjoint: Mme Eva Buchi.

Conseillers: MM. Claude Buridant, Bernard Combettes, Gerhard Ernst, Hans Goebl, Andres Kristol, Mme Leena Löfstedt, MM. Martin D. Maiden, Takeshi Matsumura, Mme Carmen Pensado, M. Michel Pierrard, Mmes Rosanna Sornicola, Maria Tuţescu.

5° COMMISSAIRES AUX COMPTES

L'Assemblée désigne dans ces fonctions, sur proposition du Bureau, MM. A. Monjour et M. Sala.

6° SIÈGE DU XXIVe CONGRÈS

Le Président fait la communication suivante:

J'ai le plaisir de communiquer à cette Assemblée que j'ai reçu deux candidatures: celle de l'Université de Cagliari en Sardaigne et celle de l'Université de Manchester en Grande-Bretagne. Le Bureau les a enregistrées avec reconnaissance et en a longuement débattu. La candidature de Cagliari bénéficiait d'un fort courant de sympathie, car il s'agit en ce qui concerne le sarde d'une langue romane que notre Société encourage depuis plusieurs années et la Sardaigne n'a jamais encore accueilli un de nos Congrès, faute, il faut le dire, de proposition. Manchester avait les atouts d'un dossier bien construit, défendu à Salamanque par M. N. Vincent. Toutes assurances ayant été fournies à propos de l'emploi exclusif des langues romanes lors du Congrès, le Bureau a décidé à l'unanimité de proposer la candidature de Manchester mais a mandaté le Président de la Société pour faire en sorte que lors du prochain Congrès les conditions soient réunies pour qu'une candidature sarde, qui est le souhait de tous les romanistes, soit présentée avec toutes les garanties de réussite. Le Président soumet donc au vote la proposition du Bureau, qui est adoptée, après une discussion animée à laquelle prennent part MM. H. J. Wolf, M. Contini, C. Schmitt, A. Vàrvaro et M. Pfister, par 80 voix contre 26, 4 bulletins blancs et 1 nul.

Le XXIVe Congrès se tiendra donc à Manchester, lors de la première quinzaine d'août 2004.

7° PRIX ALBERT DAUZAT

Le bureau de la Société de Linguistique Romane a attribué le Prix Albert Dauzat à Monsieur Harald Voelker pour sa thèse, *Skripta und Variation. Untersuchungen zur Negation und zur Substantivflexion in altfranzösischen Urkunden der Grafschaft Luxemburg (1237-1281)*, à paraître à la fin de cette année. Le livre sera autorisé à porter la mention: *Ouvrage couronné par le prix Albert Dauzat 2001, décerné par la Société de Linguistique Romane.*

8° VENTE DES ANNÉES ANCIENNES DE LA REVUE

Le bureau fait la proposition que soient cédés au prix symbolique de 20 F (port en sus) les volumes surnuméraires de la période 1962-1994; cette offre, qui sera annoncée dans la Revue, sera réservée aux membres physiques de la Société. L'Assemblée unanime ratifie cette proposition.

9° CRÉATION D'UNE COLLECTION D'OUVRAGES DE LINGUISTIQUE ROMANE

Constatant la situation regrettable de l'édition savante dans notre domaine, où manque une collection à prix abordable, seule susceptible d'accroître l'audience de nos travaux, le Bureau propose, conformément à l'article 4 de nos statuts qui prévoient que «la Société de Linguistique Romane a pour but la publication et la diffusion ... de tous ... ouvrages qu'elle jugera utiles», d'ouvrir une collection d'ouvrages, patronnée par notre Société. Les volumes seront publiés par souscription, sans que la Société en finance la publication. Les auteurs abandonneront leurs droits à la Société, qui réinvestira les bénéfices dans la publication de nouveaux volumes. Les Sociétaires bénéficieront de prix préférentiels lors de la souscription.

Un comité éditorial est constitué qui réunira autour des quatre membres du secrétariat permanent: G. Roques (Directeur), J.-P. Chambon, J.-P. Chauveau, E. Buchi, M. Martin Gleßgen (Directeur adjoint) et Mmes B. Laca et R. Sornicola.

L'Assemblée unanime ratifie cette proposition.

Le président conclut en remerciant les organisateurs de ce congrès et tous les sociétaires qui ont participé à cette assemblée. Il exprime sa confiance dans l'avenir de nos études et de notre Société.

La séance est levée à 20 h 25.